

Matière: Houmach - **Rubrique:** Sefer Chemot - **Paracha:** Chemot, Chap. 1 V. 8-14

Thème : Un nouveau roi en Egypte - **Auteur:** Yossef Attoun

Titre: Les racines de la haine



Le texte étudié

שמות א' ח'-י"ד

(ח) וַיִּקָּם מֶלֶךְ חָדָשׁ עַל מִצְרַיִם אֲשֶׁר לֹא יָדַע אֶת יוֹסֵף :

(ט) וַיֹּאמֶר אֶל עַמּוֹ הֲנִי עִם בְּנֵי יִשְׂרָאֵל רַב וְעַצוּם מִמֶּנּוּ: (י) הֲבֵא נִתְחַכְמָה לּוֹ פֶּן יִרְבֶּה וְהָיָה כִּי תִקְרָאנָה מִלְחָמָה וְנוֹסֵף גַּם הוּא עַל שְׂנְאֵינוּ וְנִלְחַם בָּנוּ וְעָלָה מִן הָאָרֶץ: (יא) וַיִּשִׁימוּ עָלָיו שְׂרֵי מַסִּים לְמַעַן עֲנֹתוֹ בְּסַבְלָתָם וַיִּבְּן עָרֵי מִסְכְּנוֹת לְפָרְעֹה אֵת פְּתֹם וְאֵת רַעַמְסֵס: (יב) וְכֹאֲשֶׁר יַעֲנוּ אֹתוֹ כֵּן יִרְבֶּה וְכֵן יִפְרֹץ וַיִּקְצוּ מִפְּנֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל: (יג) וַיַּעֲבְדוּ מִצְרַיִם אֵת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בְּפָרָד: (יד) וַיִּמְרְרוּ אֶת חַיֵּיהֶם בְּעִבְדָה קָשָׁה בְּחֹמֶר וּבִלְבָנִים וּבְכָל עֲבָדָה בְּשָׂדֵה אֶת כָּל עֲבָדְתָם אֲשֶׁר עֲבָדוּ בָהֶם בְּפָרָד:

Exode, 1, 8 – 14.

8 Un roi nouveau s'éleva sur l'Égypte, lequel n'avait point connu Joseph. 9 Il dit à son peuple: "Voyez, la population des enfants d'Israël surpasse et domine la nôtre. 10 Eh bien! Usons d'expédients contre elle; autrement, elle s'accroîtra encore et alors, survienne une guerre, ils pourraient se joindre à nos ennemis, nous combattre et sortir de la province." 11 Et l'on imposa à ce peuple des officiers de corvée pour l'accabler de labeurs et il bâtit pour Pharaon des villes d'approvisionnement, Pithom et Ramessès. 12 Mais, plus on l'opprimait, plus sa population grossissait et débordait et ils conçurent de l'aversion pour les enfants d'Israël. 13 Les Égyptiens accablèrent les enfants d'Israël de rudes besognes. 14 Ils leur rendirent la vie amère par des travaux pénibles sur l'argile et la brique, par des corvées rurales, outre les autres labeurs qu'ils leur imposèrent tyranniquement .



Notes de
l'enseignant

[Pentateuque Exode
ch. 1, \(v. 1 à 8\)](#)



Introduction

Les "enfants d'Israël", c'est-à-dire de Jacob, descendent donc en Egypte: là-bas seulement, ils pourront devenir "un grand peuple", qui alliera à la fois *quantité* et *qualité* spirituelle et morale, développée par les Patriarches en leur temps. Mais rapidement la situation se détériore, pour des raisons que nous allons étudier, et implique la nécessité de sortir d'Egypte, point zéro de notre histoire.



L'hébreu dans le texte

v.10: פֶּן יִרְבֶּה - "de peur qu'ils ne s'accroissent", au futur; *yirbé*, comme *harbé* = beaucoup

v.11: כִּן יִרְבֶּה - "(ainsi) plus ils s'accroissaient"; au fréquentatif = ils se multipliaient *en permanence*... L'oppression atteint l'objectif inverse.

v.10: וְעָלָה מִן הָאָרֶץ – Qui "quittera le pays", en cas de guerre? Le sujet de ce verbe est indéterminé, et laisse place à 2 explications (Rachi): 1) **Les Hébreux**, "malgré nous" Egyptiens, qui préféreraient les voir développer économiquement l'Egypte; 2) "Comme quelqu'un qui se maudit lui-même", craignant de devoir eux, **les Egyptiens**, quitter le pays dont les Hébreux hériteraient alors...

v.11: וַיִּשְׂמוּ - ne signifie pas seulement "mettre", "placer", mais dans le langage biblique "nommer", "désigner" à une fonction publique; ex. (*Devarim* 17, 15)

Tu nommeras un roi au-dessus de toi. **שׁוֹם תִּשֶׂים עֲלֶיךָ מֶלֶךְ** :

v.11: עָנָתוּ - remarquez le *daguech* dans le "noun" qui nous apprend que la racine n'est pas *la'annot*=répondre, mais *le'annot* = faire souffrir; ici à l'infinitif+contraction de "oto" = le faire souffrir. Et plus loin:

v.12: עָנָו - au passé fréquentatif = l'opprimait.

Rappelons les 5 "*innouyim*"=mortifications de Yom Kippour.

v.11: בְּסִבְלָתָם - de la racine S.B.L. = porter, supporter, subir, éprouver; ici substantif = travaux pénibles. La question est: de qui parle le suffixe "am" (à eux)?

- **למען ענותו לפרעה בסבלותם דישראל**

"Le Pharaon fut accablé à cause des travaux pénibles d'Israël" (Traité Sota 11a);

- Rachi: "de l'Egypte" et "accablé" concerne donc Israël...

v.12: וַיִּקְצוּ - du mot *kets*=fin, extrémité; ici, au figuré: repousser (sa vie) aux extrêmes, ou répugner à la vie (tant les Hébreux prennent le dessus...). Dans le même sens, Rebecca dit à Isaac (*Berechit* 27, 46):

וַתֹּאמֶר רַבֵּקָה אֶל יִצְחָק קִצְתִּי בְּחַיֵּי מִפְּנֵי בָנוֹת חֵת

Je répugne à la vie à cause des filles de Heth (que Jacob risque de prendre pour femme).

Rappelons la notion de "*mouktseh*"=ce qui est "repoussé" du monde du chabat et il est donc interdit de le déplacer ce jour-là.

v.13: וַיַּעֲבֹדוּ -de la racine *oved*, mais ici à la forme *hiph'il* factitive = faire travailler, rendre esclaves.



Analyse thématique

A) NAISSANCE DE L'ANTISEMITISME.

1) Origines:

L'antisémitisme est aussi vieux que le peuple juif. Il faut bien reconnaître que c'est depuis que nous sommes un peuple que nous dérangeons le reste du monde. La Guemara (Traité *Chabat* 89a) l'indique de façon remarquable:

אמר ליה ההוא מרבנן לרב כהנא מי שמיע לך מאי הר סיני
 [...]אמר ליה מאי טעמא לא שכיחת קמיה דרב פפא ורב הונא
 בריה דרב יהושע דמעייני באגדתא דרב חסדא ורבה בריה דרב
 הונא דאמרי תרווייהו מאי הר סיני הר שירדה שנאה לעכו"ם
 עליו .

Un rabbi demanda à R. Kahana:

- As-tu entendu quelque enseignement sur la signification du mot Sinaï? [...]

- Pourquoi ne fréquentes-tu pas l'école de R. Pappa et de R. Houna, fils de R. Yochoua, qui étudient les aggadot attentivement? R. Hisda et Rabah, le fils de R. Houna ont dit tous les deux: "Pourquoi le nom Sinaï? Parce que la haine (*sina*) des nations païennes est descendue sur ce mont".

Pourtant, l'événement du Sinaï n'est que le révélateur à l'échelle universelle de ce qui s'est déjà constitué en Egypte, puissance mondiale de l'époque, en antisémitisme d'Etat.



Pistes de réflexions et débats

Quelles sont donc les sources de l'antisémitisme? Est-il "ontologique", lié inévitablement à l'existence même de notre peuple? Ou bien est-il la conséquence de facteurs historiques, sociologiques, économiques, etc...? Ou encore dépend-il de "dérapages" moraux, des antisémites, ou peut-être de nous-mêmes? Invitons nos élèves à s'exprimer sur ce thème fondamental de notre identité, en illustrant par des exemples vécus, lus ou étudiés – de l'époque biblique jusqu'à nos jours.

Nos versets développent une vision globale du fait antisémite, et nous essaierons d'en dégager l'essentiel.

וַיֹּאמֶר אֶל עַמּוֹ הִנֵּה עִם בְּנֵי יִשְׂרָאֵל רַב וְעָצוּם מִמֶּנּוּ

Il dit à son peuple: Voyez, le peuple des enfants d'Israël (...) surpasse et domine le nôtre.

Quel drôle d'argument, venant du roi de la plus grande puissance de l'époque à l'encontre du "plus petit de tous les peuples" (*Devarim* 7, 7)? Un des commentateurs modernes explique à ce propos que Pharaon voulait ainsi "monter en épingle" la fécondité débordante de ce peuple, passé de 70 à plusieurs millions en 210 ans – contrastant avec la société d'Egypte.

Mais c'est la première partie de ce verset qui dévoile le secret des origines les enfants d'Israël (=Jacob) sont devenu un peuple. Tant que l'identité d'Israël concernait une famille d'individus (dans le livre de *Berechit*), aucune nation ne s'est sentie menacée par cette communauté "différente"; mais maintenant que cette famille vient de donner naissance à un peuple, des arguments s'opposant à son existence font leur apparition.

Lorsqu'Israël commence son histoire, la rivalité des nations envers Israël débute.

Pourtant, c'est seulement lorsque les Hébreux donneront prise, par leur comportement, à cette haine alimentée et canalisée, qu'elle s'établira comme un antisémitisme d'Etat.

La Haggada de Pessah nous avait bien révélé les intentions premières du patriarche Jacob, lorsqu'il accepta de descendre en Egypte:

**ויגר שם, מלמד שלא ירד יעקב אבינו להשתקע במצרים אלא
לגור שם. שנאמר, ויאמרו אל פרעה לגור בארץ באנו כי אין
מרעה לצאן אשר לעבדיך כי כבד הרעב בארץ כנען, ועתה ישבו
נא עבדיך בארץ גשן :**

"Il y séjourna" (*Devarim* 26, 5) – "cela doit nous apprendre que Jacob n'était pas descendu en Egypte pour s'y installer, mais seulement pour y séjourner; comme il est écrit: Ils dirent au Pharaon – c'est pour séjourner dans ce pays que nous sommes venus [...]".

Mais ce qui allait de soi pour la famille de Jacob - à savoir le caractère temporaire de la venue en terre d'exil - devient rapidement insignifiant pour le peuple d'Israël, né en exil. Ainsi s'exprime le Kli Yakar (contemporain du Maharal à Prague) à propos du verset de *Berechit* 47, 27:

**וישב ישראל בארץ מצרים בארץ גשן ויאחזו בה ויפרו וירבו
מאד :**

Israël s'établit donc dans le pays d'Égypte, dans la province de Gochen; ils en demeurèrent possesseurs, y crûrent et s'y multiplièrent prodigieusement.

**כלי יקר: כל פסוק זה באשמת בני ישראל הוא מדבר כי הקב"ה
גזר עליהם כי גר יהיה זרעך, והמה בקשו להיות תושבים במקום
שנגזר עליהם גרות, [...], הפסוק מאשימם על ישיבה זו שבקשו
אחווה בארץ לא להם [...], וכל כך נשתקעו שמה עד שלא רצו
לצאת ממצרים, עד שהוצרך הקב"ה להוציאם משם ביד חזקה,
ואותן שלא רצו לצאת מתו בשלשת ימי אפילה :**

"En vérité, tout ce verset indique le délit des enfants d'Israël; en effet, Dieu avait décrété (à *Abraham*): car ta postérité séjournera (*sur une terre étrangère*), et voilà qu'ils ont voulu être citoyens, là où le décret divin les donnaient comme étrangers...Le verset les accuse d'avoir voulu acquérir des propriétés dans un pays qui n'est pas le leur...Et ils s'y sont installés au point de ne plus vouloir partir de l'Egypte, de sorte que Dieu fut obligé de les faire sortir d'une main puissante; et ceux qui ne voulurent point sortir succombèrent lors des trois jours de ténèbres".

Plus proche de nous, mais avec une vision historique et religieuse similaire, le Natsiv de Volozhin (R. Naftali Tsvi Yehouda Berlin) détaille dans *Haemek Davar* (Chemot 1, 7) tout le processus:

ותמלא הארץ אתם. מהם מיבעי [...] אפילו כל א"מ שהי עיקר
שיבת עם מצרים מ"מ מלאה הארץ את ישראל. ומשמעות
אותם עמם [...] והיה כל מקום פנוי שמצאו ישראל לקנות ולדור
נתישבו שמה. והינו דכתיב במכת בכורות ופסח ה' על הפתח הרי
שהיו הרבה בתי ישראל בקרב בתי מצרים [...] ובא הכתוב
להקדים בזה סיבת שנאת מצרים וגזרת המלכות [...] ובש"ר
איתא עוד שפסקו למול מזה הטעם שאמרו נהיה כמצרים. דאחר
שקבעו דירתם בקרבם מצאו טוב להם להשתוות למצרים ולא
יהיו ניכרים שהמה יהודים. ומשום זה ביאר המדרש שהפך ה'
לבם לשנוא עמו .

"Et le pays fut rempli avec eux..." – "il aurait fallu dire: d'eux. Mais c'est que toute l'Égypte, lieu où demeuraient les Egyptiens, s'emplit des Hébreux; et le mot "otam" signifie "avec eux"...Et ainsi, tout lieu disponible que les Israélites trouvèrent à acquérir pour y habiter, ils s'y installèrent. C'est pourquoi il est dit lors de la plaie des premiers-nés, que Dieu dut "passer par-dessus" les demeures des Hébreux, car beaucoup d'entre elles étaient au milieu de celles des Egyptiens...Et ce verset amène donc à la haine des Egyptiens, et aux décrets pharaoniques..."

Et dans le midrach *Chemot Raba* (1, 8), on apprend encore qu'ils avaient cessé de pratiquer la *brit-mila* pour les mêmes raisons, disant "soyons comme les Egyptiens!"

Réussite économique en terre étrangère, mélange des populations, volonté de ne pas être "différent", il ne manque plus à l'accomplissement du processus d'assimilation que la dimension proprement culturelle. C'est elle que décrit le midrach *Yalkout Chimoni* (Chemot 162):

ותמלא הארץ אותם ... שנתמלאו בתי טרטיאות ובתי קרקסיות
מהם. מיד גזרו עליהם שיפרשו מהן .

"Et ils remplissaient la contrée" – "cela indique qu'ils emplissaient les salles de théâtre et de cirque. Et aussitôt, on décréta que l'entrée leur en serait interdite..."

Même si l'entrée des concerts ne leur était pas interdite, cette description rappelle trop la situation des Juifs d'Allemagne à la veille de la Shoah, et doit jeter un éclairage terrible sur un processus répétitif de notre histoire...A débattre.

2) Méthodes:

Le processus évoqué plus haut, concernant les origines de l'antisémitisme, ne se limite malheureusement pas à la question des origines. Ce sont également les méthodes employées qui se retrouveront de façon récurrente à des périodes diverses de notre histoire. Etudions à ce propos quelques sources traditionnelles:

הבה נתחכמה לו לא ראה פרעה וחכמי יועציו להכותם בחרב, כי
תהיה בגידה גדולה להכות חנם העם אשר באו בארץ במצות
המלך הראשון וגם עם הארץ לא יתנו רשות למלך לעשות חמס
כזה. כי עמהם הוא מתייעץ, ואף כי בני ישראל עם רב ועצום
ויעשו עמהם מלחמה גדולה אבל אמר שיעשו דרך חכמה שלא
ירגישו ישראל כי באיבה יעשו בהם, ולכך הטיל בהם מס, כי דרך
הגרים בארץ להעלות מס למלך כמו שבא בשלמה (מ"א ט כא)

ואחרי כן צוה בסתר למילדות להרוג הזכרים על האבנים, ואפילו היולדות עצמן לא ידעו בהם :

Ramban, *Chemot* 1, 10: " Usons d'expédients (*nith'akma*) contre elle" – "En effet, le Pharaon et ses conseillers ont reculé devant la possibilité de les frapper par l'épée: cela aurait constitué une véritable trahison si on les avait attaqué sans raison, alors qu'ils ont été invités à s'installer dans le pays sur ordre du roi précédent; et de toutes façons, le peuple égyptien ne laisserait pas faire une telle ignominie..."

C'est pourquoi il décida d'agir de façon sournoise (*ho'hma*) afin que les Hébreux ne se rendent pas compte de ses objectifs criminels. Il leur imposa donc des taxes, normales pour des étrangers redevables au roi..., puis décida de donner secrètement l'ordre aux sages-femmes de tuer les enfants mâles, etc... "

Cette description de la subtilité ne dévoilant que progressivement, étape par étape, les restrictions et autres actes de ségrégation envers les juifs, trouve un écho bien plus précis dans les midrachim expliquant le mot "*pare'h*":

De rudes besognes : **וַיַּעֲבְדוּ מִצְרַיִם אֶת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בַּפֶּרֶךְ** :

Non, ce ne furent pas seulement "de rudes besognes" Le midrach explique avec quelle habileté malfaisante, Pharaon a réussi à transformer la mentalité des Hébreux en mentalité d'esclaves:

באותה שעה קבץ את כל ישראל ואמר להם בבקשה מכם עשו עמי היום טובה היינו דכתיב ויעבידו מצרים את בני ישראל בפרך מהו בפרך בפה רך פרעה נטל סל ומגרפה מי היה רואה את פרעה נוטל סל ומגרפה ועושה בלבנים ... מיד הלכו כל ישראל בזריזות ועשו עמו אותו היום בכל כחן לפי שהיו בעלי כח וגבורים כיון שהחשיכה העמיד עליהם נוגשים אמר להם מנו את הלבנים מיד עמדו ומנו אותם ואמר להם כזה אתם מעמידים לי בכל יום ויום

Midrach Tanhouma *Behaalote'ha*, 13: " ... C'est alors qu'il rassembla les Hébreux et leur demanda: auriez-vous l'obligeance de me rendre un service? (Ce que dit le verset "Les Égyptiens accablèrent les enfants d'Israël **בפרך**" – non pas "*bepare'h*", mais "*bepê ra'h*", c'est-à-dire d'une bouche mielleuse). Pharaon prit alors un panier et un râteau (pour se mettre au travail); quiconque le voyait prendre ces instruments ne pouvait s'empêcher de prendre sa place...

Ainsi tout Israël se mit bientôt à travailler avec zèle, et la journée entière y consacèrent des efforts démesurés, car ils étaient forts et vigoureux. A la tombée de la nuit, le roi désigna des surveillants de corvée, avec ordre de compter les briques fabriquées dans la journée. Il leur commanda alors: voilà la quantité exigée chaque jour."

Et encore:

מהו את כל עבודתם וגוי שהיו נותנין עבודת האיש על האשה ועבודת האשה על האיש אומר לאיש קום לוש ואפה אומר לאשה מלאי חבית זו בקעי העץ הזה לכי לגנה הביאי ירקות

"De rudes besognes – car il donnait à l'homme un travail de femme et à la femme un travail d'homme: on disait à l'homme de pétrir la pâte et de la cuire, et à la femme de remplir le tonneau, de couper du bois, ou d'aller faire la récolte..." (midrach Tanhouma *Vayetsé*, 9).

On le voit bien: l'objectif n'était pas un simple asservissement physique, mais surtout mental et psychologique (cf. Notre étude sur "les quatre termes de délivrance").

B) UN "NOUVEAU" ROI EN EGYPTE. -

(ח) וַיִּקַּם מֶלֶךְ חָדָשׁ עַל מִצְרַיִם אֲשֶׁר לֹא יָדַע אֶת יוֹסֵף :

8 Un roi nouveau s'éleva sur l'Égypte, lequel n'avait point connu Joseph.

Même au sens littéral (*pchat*), la difficulté saute aux yeux: ne fallait-il pas être amnésique au point d'oublier tous les bienfaits que Joseph, vice-roi de l'Égypte avait prodigué à cet Empire? Comment un roi, même nouveau, a-t-il pu oublier les réformes agraire, sociale et économique, qui ont accompagné la réussite de cet "esclave hébreu" à empêcher une catastrophe certaine?

Le Rabbin Munk, dans *La voix de la Tora*, tente pourtant d'y apporter une dimension historique: il s'agirait d'un monarque d'une nouvelle dynastie, dit-il, "probablement Ramsès II, dont le fils Menremptah est censé avoir été le Pharaon de l'Exode. Joseph avait servi un roi de la dynastie asiatique des Hyksos, dont le règne en Égypte avait commencé quelques siècles avant lui". Mais cela ne répond pas pour autant à notre question.

Au premier abord, il semblerait qu'il s'agit bien de la fameuse controverse (citée par Rachi sur notre verset), sur la signification du mot "nouveau", rapportée dans la guemara de *Sota* 11a:

וַיִּקַּם מֶלֶךְ חָדָשׁ וְגו' רַב וְשִׁמוּאֵל חָדָשׁ מִמֶּשׁ וְחַד אִמְרַי
שֶׁנִּתְחַדְשׁוּ גְזֵירוֹתָיו מֵאֵן דְּאִמְרַי חָדָשׁ מִמֶּשׁ דְּכַתִּיב חָדָשׁ וּמֵאֵן
דְּאִמְרַי שֶׁנִּתְחַדְשׁוּ גְזֵירוֹתָיו דְּלֹא כְּתִיב וַיִּמָּת וַיִּמְלֹךְ אֲשֶׁר לֹא יָדַע
אֶת יוֹסֵף דְּהוּוּ דְּמִי כְּמֵאֵן דְּלֹא יָדַע לִיהַ כְּלָל

Un nouveau roi - Rav et Chmouel divergent sur ce point: l'un expliquait *réellement nouveau*, et l'autre commentait *dont les décrets ont été changés*. Le premier se fonde sur le mot "nouveau", et le second sur le fait qu'il n'est pas écrit "il est mort, et un autre régna". En effet, le texte aurait du donner: un autre roi, et non un nouveau roi; ou encore (Gour Arié) un roi, sans épithète.

Et le Talmud poursuit:

"Lequel n'avait point connu Joseph – il faisait comme s'il ne l'avait jamais connu".

Cette exégèse de la fin du verset correspond apparemment à l'opinion de Chmouel, qui prend le mot "nouveau" au figuré, puisque d'après lui, c'est du même Pharaon qu'il s'agit... Et d'ailleurs, cela expliquerait le mot *yada*=savoir, curieusement employé à la place du mot *hikir*=connaître.



Pistes de réflexions et débats

Demandons aux élèves de commenter mot à mot chacune des deux parties du verset à la manière de Rav, puis à celle de Chmouel. Cela permettra de rentrer dans les perspectives d'exégèse et d'histoire de chacun des deux Amoraïm, et aussi de découvrir la difficulté que nous relevons ci-après.

Il faut cependant remarquer que le texte talmudique, comme d'ailleurs Rachi sur le houmach, ne relie pas ce dernier enseignement à l'une ou l'autre des opinions citées. Il nous faut donc comprendre, et ainsi l'enseignait Nehama Leibowitz, que Rav également explique que le Pharaon, bien que réellement nouveau, "faisait comme si" il ne l'avait jamais connu.

Et l'explication va de soi: il est en effet impensable que les générations pharaoniques qui ont suivi l'intervention rédemptrice de Yossef aient pu l'ignorer - et voilà donnée la réponse à la question posée au début de ce paragraphe... S'il en est ainsi, c'est donc que tous les Amoraïm sont d'accord pour remarquer *la mauvaise foi* du chef de file de l'antijudaïsme, dévoilant en cela une science prémonitoire de l'histoire à venir.

De fait, les chroniques d'Israël sont remplies de ces attitudes de déni systématique pour l'apport des Juifs aux sociétés où ils furent, accueillis à bras ouverts. On se souvient, entre autres, de Rav Itchak Abravanel, qui avait acquis un prestige sans précédent auprès du roi Ferdinand II et d'Isabelle dite la Catholique, pour avoir renfloué les caisses de la cour d'Espagne, et permis la victoire sur Grenade. Pourtant, cela ne fut pas suffisant pour surmonter l'opposition de l'Inquisition qui amena finalement, en 1492, à l'expulsion des Juifs d'Espagne.

Cet "enseignement du mépris" sera, à l'étape suivante, souvent étayé par la diffusion des fameuses rumeurs de crime rituel, ou d'autres: on se reportera, par exemple, à l'étude sociologique déjà ancienne d'E. Morin sur "la rumeur d'Orléans". Dans notre texte biblique, l'accusation collective consiste, ni plus ni moins, à soupçonner les Hébreux d'être une "cinquième colonne" (verset 10)...

Ces enseignements, tirés des formules concises et denses de nos Sages, se suffisent à eux-mêmes. Mais il n'est pas inutile de creuser encore l'expression qui nous occupe, pour y apprendre une dimension nouvelle et globale des racines profondes de la haine des Juifs. C'est ce que propose le Sfat Emet, au nom de son grand-père, appelé du nom de son œuvre le *Hidouché HaRim*, chez qui le futur Rabbi de Gour a grandi après la mort de son père. Il reprend tout d'abord la question posée par le Talmud lui-même à Chmouel, à savoir – comment peut-on dire que le roi dont parle le verset était le même qu'auparavant, et que seuls ses décrets ont radicalement changés? N'y a-t-il pas écrit "un roi nouveau"? Et comment le drach peut-il contredire le sens littéral? La réponse est la suivante:

שפת אמת ספר שמות - פרשת שמות – (שנת תרל"א) :

אא"ז מו"ר זצלה"ה הגיד על המד' ויקם מלך חדש (עתה יאכלם
חדש כו' חלקיהם כו'). כי קשה להמדרש איך יש למצרים בחי'
התחדשות והוא לישראל דכ' אין כל חדש כו'

"Mon grand-père et maître, zatsal, expliquait à propos du midrach sur "Un roi nouveau s'éleva...", que la difficulté à laquelle se heurte le midrach est: comment l'Egypte a-t-elle pu connaître un renouveau quelconque? N'est-ce pas la prérogative majeure d'Israël? Et d'ailleurs, n'est-il pas écrit dans le livre de *Kohélet* (*Ecclésiaste* 1, 3 et 1, 9):

:(ג) מה יתרון לאדם בכל עמלו שיעמל תחת השמש :

Quel profit tire l'homme de tout le mal qu'il se donne sous le soleil?

Et surtout:

ט) מה שְׁהִיָּהּ הוּא שְׁהִיָּהּ וּמָה שְׁנִעְשָׂה הוּא שְׁיַעֲשֶׂה וְאִין כָּל חֲדָשׁ
תַּחַת הַשֶּׁמֶשׁ :

Ce qui a été c'est ce qui sera; ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera: il n'y a rien de nouveau sous le soleil".

Sous le soleil, l'astre qui détermine depuis les origines des temps, et de façon inexorable, les crues du Nil, les famines et les périodes d'abondance, *rien de nouveau* ne peut surgir! Le déterminisme astral était parfaitement connu des mages et autres devins égyptiens dont la science était réputée, mais nul d'entre eux n'était capable de briser les chaînes de ce déterminisme.

Là commençait la "maison d'esclavage" définissant la société égyptienne, du plus grand au plus petit: esclaves d'une destinée toute tracée par le dieu-soleil Râ, le dieu central de l'Egypte antique, et par toutes les autres divinités païennes de l'Empire. Quelques remarques sur ce dieu tout-puissant (ou presque) glanées sur internet:

"Il fut l'un des plus importants dieux depuis la période pré-dynastique Le seul dieu important qui était adoré avec cohérence à travers toute l'histoire Le père et le roi de tous les dieux, l'un des concepteurs du monde avec Ptah et Amon; " etc. Au fait, est-ce un hasard si son nom est justement Râ; C'est seulement en hébreu que ce mot indique le mal absolu; ça n'a donc rien à voir!

Quoiqu'il en soit, l'enseignement du Sfat Emet dévoile ici une dimension inattendue, mais combien féconde, de la rivalité subconsciente qui est à l'origine des décrets antisémites du Pharaon, mais certainement aussi de tous les régimes de ségrégation envers les Juifs. Ce sont les Hébreux qui vont les premiers *oser sortir* d'une Egypte dont aucune peuplade n'avait réussi à sortir: le mot MiTSRaïm=Egypte provient de la racine TSaR, qui signifie étroit, réduit, limité. Ce sont eux qui se verront donner, à l'aube de la Sortie, la *mitsva* de faire un calendrier à base lunaire (*Chemot* 12, 2), venant rompre avec le calendrier solaire de Mitsraïm; et le mois lunaire se dit "hodech", de "hadach"=nouveau (cf. Notre étude sur " le calendrier du perpétuel renouveau").

Et c'est ce caractère intrinsèque d'Israël qui alimente toutes les formes d'antisémitisme, provenant de sociétés ressentant leur propre immobilité, face à une nation en perpétuelle renaissance, à la source de Celui qui,

בְּטוֹבוֹ מְחַדֵּשׁ בְּכָל יוֹם תְּמִיד מַעֲשֵׂה בְּרֵאשִׁית

Par Sa bienveillance, renouvelle chaque jour l'œuvre du Commencement (prière de chahrit, bera'hot avant le chema).